1977-2017
40E ANNIVERSAIRE DU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE

DOSSIER DE PRESSE

musée national de la Renaissance

Contact presse :
Sophia Rachedi
01 34 38 38 62
sophia.rachedi@culture.gouv.fr

Avant-propos

Le musée national de la Renaissance développe une alliance particulièrement féconde entre un château du XVIe siècle et une collection muséale de la même époque.

Issues du fonds du musée de Cluny, les œuvres donnent à voir l'art et la civilisation de l'Europe à la Renaissance tout en dialoguant dans les appartements d'apparat avec les décors peints et les boiseries dorées.

Le château du connétable de Montmorency, par la qualité de son architecture et la modernité de sa distribution, incarne cet esprit de la Renaissance française qui s'offre comme un écrin aux richesses artistiques provenant non seulement de toute l'Europe du XVIe siècle mais aussi d'Afrique, de l'Empire Ottoman et du Nouveau Monde.

Thierry Crépin-Leblond
Directeur du musée national de la Renaissance

PRÉSENTATION DU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE

© PWP/RMN-GP

DÉCOUVRIR LA RENAISSANCE

Inauguré au château d'Écouen en 1977 par le président Giscard d'Estaing, le musée national de la Renaissance est le seul musée en France entièrement dédié à la période.

Sa visite permet de découvrir et d'apprécier cette époque fascinante à travers son remarquable patrimoine – architecture, décor intérieur et collections d'arts décoratifs.

Son projet scientifique et culturel vise à positionner le musée comme un lieu de référence sur la Renaissance européenne, son art et sa civilisation.

ARCHITECTURE

Construit entre 1538 et 1550 pour Anne de Montmorency, connétable de France, le château d'Écouen est édifié en plusieurs étapes, témoignant des évolutions du goût au cours du XVIe siècle : la première Renaissance pour les parties les plus anciennes, proche de l'architecture des châteaux de la Loire ; l'influence antique de la seconde Renaissance et le maniérisme, avec notamment le portique construit par Jean Bullant pour accueillir les *Esclaves* de Michel-Ange ; et enfin, une architecture ouvrant la voie du classicisme incarné par la façade de la terrasse nord, s'ouvrant sur la Plaine de France.

Il présente en outre l'originalité d'être un château semi-royal dans lequel des appartements sont aménagés spécifiquement pour Henri II et Catherine de Médicis : escalier royal, salle d'honneur, antichambre, chambre, garde-robe et cabinet.

© RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / Stéphane Maréchalle

DÉCOR INTÉRIEUR

Le château d'Écouen a conservé une grande partie de son décor d'origine. Ses douze cheminées peintes et ses frises ornées de rinceaux et grotesques forment un ensemble unique.

Proches des œuvres d'artistes italiens de la Cour tels que Rosso, Primatice ou Niccolo dell'Abbate, elles témoignent du style de l'École de Fontainebleau.

Pavements polychromes, vitraux héraldiques en grisaille et jaune d'argent, lambris dorés, bustes en bronze et serrures en ferronnerie décorative venaient parachever ce programme décoratif d'exception. Ces œuvres mobilières préservées ont intégré les collections nationales et sont présentées dans le circuit de visite.

© RMN-Grand Palais (musée de la Renaissance, château d'Écouen) / René-Gabriel Ojéda

LA COLLECTION D'ARTS DÉCORATIFS

La prestigieuse collection d'arts décoratifs du musée national de la Renaissance est exposée au sein du château d'Écouen de manière à évoquer un intérieur princier dans un parti muséographique où mobilier, orfèvrerie, céramique, verrerie, émaux peints, tapisseries et tentures de cuir répondent à l'architecture et au décor intérieur, notamment au premier étage, pour une compréhension saisissante de la création artistique et de l'art de vivre à la Renaissance.

Elle comprend en effet des œuvres exceptionnelles telles que la *Daphné* de Wenzel Jamnitzer, pièce d'orfèvrerie magnifiant une incroyable pièce de corail, l'étonnante nef automate de Charles Quint, le banc d'orfèvre en marqueterie de l'Électeur de Saxe, la remarquable tenture en dix pièces racontant l'*Histoire de David et Bethsabée*, ou encore l'extraordinaire collection de céramiques ottomanes d'Iznik qui atteste des relations artistiques entre Orient et Occident.

DE LA DEMEURE PRINCIÈRE DES MONTMORENCY AU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE

Décidée en 1969 par André Malraux, ministre chargé des Affaires culturelles, la création du musée national de la Renaissance résulte de deux facteurs convergents :

• d'une part,
la volonté de trouver une affectation au château d'Écouen, édifice du XVIe siècle construit pour Anne de Montmorency, suite à la fermeture en 1962 de la première maison d'éducation des jeunes filles de la Légion d'Honneur qui l'occupait depuis sa création en 1807 par Napoléon ;

• d'autre part,
le souhait de dévoiler de nouveau au public les œuvres Renaissance du musée de Cluny, mises en réserve depuis la seconde guerre mondiale, au moment où ce dernier se consacrait à la période médiévale.

© Musée national de la Renaissance

LE CHÂTEAU D'ÉCOUEN

Construit pour Anne de Montmorency, connétable, puis duc et pair de France entre 1538 et 1550, le château demeure entre les mains de la famille jusqu'en 1632. À cette date, Henri II de Montmorency est condamné à mort sur ordre de Richelieu pour trahison.

Confisqué par la Couronne, le château, son mobilier et également les *Esclaves* de Michel-Ange passent dans les collections royales. Le château rendu en 1633 à la sœur d'Henri de Montmorency entre à la fin du XVIIe siècle dans les possessions de la famille des princes de Condé, qui aménagent le parc tel qu'on peut le voir aujourd'hui, sur des dessins de Jules Hardouin-Mansart.

Pendant la Révolution, le bâtiment est épargné mais les œuvres mobilières sont dispersées. Le château connaît alors des utilisations diverses : club patriotique, prison, hôpital militaire… Vers 1807, sur décision de Napoléon Ier, il devient la première maison d'éducation pour les filles des membres de la Légion d'honneur, dont la direction est confiée à Madame Campan, ancienne femme de chambre de Marie-Antoinette.

À la Restauration, le château est restitué aux Condé, puis rendu à la Légion d'honneur en 1838, qui l'utilise comme maison d'éducation jusqu'en 1962.
C'est alors que naît, sous l'impulsion d'André Malraux, l'idée d'un musée national de la Renaissance pour déployer les collections mises en réserve du musée des Thermes et de l'Hôtel de Cluny.

Les propositions muséographiques sont confiées à Francis Salet, membre de l'Institut et Alain Erlande-Brandenburg, conservateur en chef du patrimoine.
Jean-Claude Rochette, architecte en chef des Monuments historiques, supervise les travaux de restauration et l'aménagement du monument en musée.

Celui-ci ouvre ses portes au public par tranches successives.
Le 25 octobre 1977, la chapelle et le premier étage du château d'Écouen sont inaugurés lors d'une cérémonie menée par le Président de la République Valéry Giscard d'Estaing.
Sont ensuite ouvertes au public les salles du rez-de-chaussée en 1981 et du deuxième étage en 1985. Enfin, la salle des tissus qui présente par roulement, le riche fonds de textiles conservé, a été inaugurée en 1990.

Entre 2004 et 2007, le musée bénéficie d'un nouvel accrochage pour la *tenture de David et Bethsabée*, parallèlement à sa restauration avec le soutien d'Aéroports de Paris.

Les aménagements muséographiques les plus récents correspondent à la salle du banc d'orfèvre ouverte au public en janvier 2011, la salle des armes et la salle de la ferronnerie en 2012, de la collection de verre et la salle des cassoni en 2013.

En parallèle de la restauration publique de la copie de *la Cène* de Léonard de Vinci par son élève Marco d'Oggiono, rendue possible grâce au mécénat de BNP Paribas, la présentation de la chapelle est complétée par une table numérique proposant une restitution en 3D de la chapelle d'Écouen et de son décor, conservé, notamment, au musée Condé de Chantilly.

Ce projet, qui permet l'accès aux personnes à mobilité réduite par les nouvelles technologies, a été réalisé en collaboration avec le Domaine de Chantilly et grâce au plan de numérisation du patrimoine et de la création du ministère de la Culture et de la Communication.

Le château bénéficie également depuis 2011 d'une grande campagne de restauration des façades extérieures et de la cour.

HISTOIRE DES COLLECTIONS : LA CONSTITUTION DU FONDS DU MUSÉE NATIONAL DE LA RENAISSANCE

L'essentiel des collections provient du fonds rassemblé par Alexandre du Sommerard (1779-1842) dans l'hôtel des abbés de Cluny.

À sa mort, l'État français achète l'intégralité de cette collection ; l'ensemble est confié à Edmond du Sommerard, le fils d'Alexandre, qui poursuit l'œuvre de son père.

Sous sa direction et celle des conservateurs qui lui ont succédé, le musée s'enrichit à tel point qu'en 1939, la Renaissance à elle seule était représentée par plus de dix mille pièces.

Des collections entières avaient été achetées ou reçues en don, telles que la collection Salzmann de céramiques turques, la collection d'armes d'Édouard de Beaumont ou l'incroyable collection d'orfèvrerie de la Renaissance léguée à l'État en 1922 par la baronne Salomon de Rothschild.

À l'aube de la Seconde Guerre mondiale, les collections sont mises en réserve par mesure de prévention. Après guerre, seules les œuvres du Moyen Âge en ressortent pour créer un musée national entièrement voué à cette période. Les œuvres de la Renaissance et des époques plus tardives restent en réserve ou sont déposées dans d'autres musées et monuments.

En 1962, André Malraux, ministre d'État chargé des Affaires culturelles, propose de faire du château d'Écouen un musée consacré aux créations artistiques de la Renaissance.
Le site est retenu notamment parce qu'il dispose d'une galerie aux dimensions suffisantes pour accueillir un chef-d'œuvre de l'art de cour à la Renaissance : la *Tenture de David et Bethsabée*.

2017, UNE ANNÉE D'ÉCHANGES ET DE PARTENARIATS

À l'occasion du 40e anniversaire du musée, une programmation culturelle en partenariat avec d'autres institutions est mise en place afin de faire rayonner les collections du musée et la Renaissance sur l'ensemble du territoire national.

MUSÉE NATIONAL DU MOYEN-ÂGE, THERMES ET HÔTEL DE CLUNY

Partenariat tarifaire : entrée gratuite sur présentation d'un billet acheté plein tarif ou tarif réduit dans l'un des deux établissements en 2017.

« Autour des oeuvres » : série de conférences en duo par les conservateurs des deux établissements (automne 2017).

ABBAYE DE ROYAUMONT

Création d'un parcours musical avec les deux ensembles en résidence à Royaumont et avec les élèves des conservatoires de la Plaine de France autour des collections du musée à l'occasion de la Nuit des musées 2017.

Conférence sur la musique à la Renaissance à l'Abbaye de Royaumont le 8 octobre 2017.

CHÂTEAU DE CHANTILLY, MUSÉE CONDÉ

Présentation d'ouvrages de la bibliothèque d'Anne de Montmorency au sein du Cabinet des livres.

Dépliant de visite autour de la figure d'Anne de Montmorency.

MAIRIE DE MONTMORENCY

Conférence le 12 novembre 2017 sur la mort et les obsèques d'Anne de Montmorency.

Projet de mise en valeur de la collégiale Saint-Martin, en partenariat avec la ville et l'intercommunalité.

CHÂTEAU DE CHAMBORD

Prêt des étriers de François Ier (printemps-été 2017) exposés dans l'aile royale.

MUSÉE DU LOUVRE

Présentation du portrait du Connétable par Léonard Limosin (département des Objets d'art).

Dispositif de médiation au sein du musée (à partir d'octobre 2017).

BASILIQUE DE SAINT-DENIS

Prêt du pied original du gisant d'Henri II avec un support de médiation spécifique (été 2017).

MUSÉE NATIONAL ET DOMAINE DU CHÂTEAU DE PAU

Prêt de la tapisserie *Henri III mourant transmet le royaume à Henri de Navarre* (printemps à fin septembre 2017).

CHÂTEAU DE FONTAINEBLEAU

Mise en valeur du tableau de Charles Landelle, *Allégorie de la Renaissance* (été 2017).

PETIT PALAIS, MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LA VILLE DE PARIS

Médiation spécifique pour la présentation du chandelier en céramique dite de « Saint-Porchaire » aux armes d'Anne de Montmorency.

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-GERMAIN-EN-LAYE, MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE NATIONALE

Prêt d'un motif du pavement de céramique d'Écouen aux armes d'Henri II (été-automne 2017).

ARCHEA, ARCHÉOLOGIE EN PAYS DE FRANCE

Mise en parallèle d'œuvres en céramique de la Renaissance entre les deux établissements, prêt d'un pot-trompeur de Saintonge (automne 2017).

MUSÉE LE SECQ DES TOURNELLES (RÉUNION DES MUSÉES MÉTROPOLITAINS ROUEN NORMANDIE)

Prêt de huits plaques de serrures et targettes pour une exposition du 2 octobre 2017 au 15 janvier 2018 sur la serrurerie du château d'Écouen.

DEUX DÉPÔTS EXCEPTIONNELS AU SEIN DU MUSÉE EN 2017

LE MUSÉE LORRAIN

Dépôt du *lit du Duc Antoine de Lorraine et de la Duchesse Renée de Bourbon* (collection du Mobilier national). Un dispositif numérique est associé à cette œuvre, permettant de comprendre les évolutions de la garniture textile et l'histoire de ce meuble unique.

RIJKSMUSEUM D'AMSTERDAM

Dépôt du *Pavement anversois de la chapelle de Fère-en-Tardenois*, propriété d'Anne de Montmorency, premier témoignage de l'intérêt du Connétable pour les pavements de faïence.

DEUX NOUVELLES PUBLICATIONS EN 2017

AUX ÉDITIONS DE L'ESPLANADE

Parution de l'ouvrage *Le château d'Écouen, son architecture et son décor*, par Thierry Crépin-Leblond et Guillaume Fonkenell.

AUX ÉDITIONS DE LA RÉUNION DES MUSÉES NATIONAUX

Parution de l'ouvrage *Le musée national de la Renaissance : guide des collections*, par l'équipe scientifique du musée.

DE NOUVEAUX AMÉNAGEMENTS

LE SAS D'ENTRÉE DE LA CHAPELLE

Afin d'améliorer l'accueil des visiteurs et avec le concours de l'agence La Fabrique créative, le musée a lancé en 2017 des travaux de refonte de l'espace situé entre la librairie boutique de la Réunion des musées nationaux et l'entrée de la chapelle.

Ce nouvel agencement permettra au visiteur d'appréhender de façon didactique le contexte de la Renaissance à travers cinq grandes thématiques (Antiquité, Découvertes, Dieu, Échanges, Prince).

UNE NOUVELLE SIGNALÉTIQUE EXTÉRIEURE

À destination des visiteurs du domaine, une nouvelle signalétique informationnelle et directionnelle est mise en place en 2017, avec le designer graphique Thibaut Chignaguet.

Directionnelle, cette signalétique permettra aux visiteurs de mieux s'orienter dans le domaine.
Informationnelle, elle donnera également quelques éléments d'histoire du château et de son architecture.

DES MÉCÈNES INVESTIS

LA SOCIÉTÉ VYGON

Créée en, 1962 par Pierre Simonet, la société Vygon, implantée à Écouen, conçoit, produit et commercialise des dispositifs médicaux.

Depuis sept ans, elle est un fidèle mécène du musée, participant à ses projets et à sa programmation.

À l'occasion des 40 ans du musée, Vygon a plus particulièrement soutenu la conception et la mise en œuvre de la nouvelle signalétique extérieure.

VYGON
Value Life

LE GROUPE ADP

En 2017, année de commémoration de l'ouverture du musée, le groupe ADP (anciennement Aéroports de Paris), leader mondial de la conception, de la construction et de l'exploitation d'aéroports renouvelle son soutien au château par une contribution à la projection de Xavier de Richemont ainsi que par une campagne de communication au sein de ses espaces.

La fondation du groupe ADP a également accordé une subvention pour la réalisation d'une malette pédagogique en faveur des enfants du territoire de Roissy Pays de France.

GROUPE ADP

LES FESTIVITÉS DU 40E ANNIVERSAIRE, 7 ET 8 OCTOBRE 2017

Dans le cadre des 40 ans du musée de la Renaissance, la ville d'Écouen apporte son soutien aux festivités des 7 et 8 octobre .

LA PROGRAMMATION DU WEEK-END DES 7 ET 8 OCTOBRE AU CHÂTEAU D'ÉCOUEN

Entrée libre et gratuite au musée tout le week-end

SAMEDI 7 OCTOBRE 2017

14h-15h Initiation au bal renaissance pour les enfants organisé dans la Galerie de Psyché du musée

14h-18h Démonstration d'escrime dans la cour par la compagnie Cyclone

15h-16h Conférence -défilé «Le costume anglais à la Renaissance» à la grange à Dîmes (derrière la mairie) par Sébastien Passot, costumier

16h-17h Échange avec Béatrice Tilliez dessinatrice autour de son exposition au Manoir des Tourelles

19h-20h Défilé de lanternes : à la nuit tombée participez à la déambulation lumineuse au départ de l'église et peut-être croiserez-vous un bestiaire fantastique en montant vers le château

20h Projection sur la façade du château de l'œuvre de Xavier de Richemont réalisée pour le musée à l'occasion de ses 40 ans

20h30 Bal Renaissance dans la galerie de Psyché

DIMANCHE 8 OCTOBRE 2017

14h-17h Démonstration d'escrime dans la cour par la compagnie Cyclone

17h *La Nuit du Prince* de René Fix, en coproduction avec le Théâtre de la Vallée, autour de l'œuvre du banc d'orfèvre exposée au musée, sur le dialogue tumultueux entre le Prince (commanditaire) et l'artiste

XAVIER DE RICHEMONT

Dans le cadre des commémorations des 40 ans du musée, les visiteurs sont invités à découvrir le travail de Xavier de Richemont.

Cette création picturale est composée de plusieurs tableaux créés à partir de photographies d'objets provenant des collections du musées.
Les tableaux sont projetés en vidéo sur les murs du château et offrent la vision monumentale d'un artiste sur les œuvres conservées.

Les thèmes des tableaux s'articulent autour des nombreuses œuvres et techniques présentes dans les collections, selon une classification et un choix opéré de concert avec les conservateurs.

L'accès à cette projection est libre et gratuite, dans la limite des places disponibles

L'intégralité de la programmation du festival du connétable est à retrouver sur le site de la ville d'Écouen : www.ecouen.fr

40 ANS DE LIENS TERRITORIAUX

LE SOUTIEN DE LA VILLE D'ÉCOUEN «AUX PORTES DE PARIS, LA PROMESSE DE LA RENAISSANCE»

9e Édition du Festival du Connétable
Les 7 et 8 octobre 2017

Située à 20 km de Paris, Écouen est une ville de la grande couronne de la région parisienne qui ouvre sur la Plaine de France. La N16 délimite l'entrée dans un nouvel espace géographique entre milieu urbain et rural. Écouen : sa forêt et son château, offre un potentiel touristique considérable d'autant que l'aéroport de Roissy – Charles de Gaulle est situé à une vingtaine de kilomètres. Commune chargée d'histoire abritant un joyau de la Renaissance, nichée en haut de la butte, la somptueuse demeure d'Anne de Montmorency, connétable de France sous le règne de François Ier et d'Henri II, surplombe la ville.

Marquée par cette période, la commune conserve les traces de son passé et perpétue les traditions ancestrales à l'occasion du Festival du Connétable. Pour la 9e édition, les 7 et 8 octobre 2017, la Ville intensifie son partenariat avec le musée national de la Renaissance qui fête ses 40 ans.
Ces festivités engagées depuis 2009 et co-organisées avec les acteurs culturels locaux mettent en lumière la richesse architecturale et culturelle d'Écouen et racontent l'histoire d'Anne de Montmorency sous des angles nouveaux. Village des enfants, marché artisanal et horticole, spectacles de rues déambulatoires, expositions, visites du patrimoine sont autant d'animations qui permettent de (re) découvrir la commune.
Dans le cœur historique de la ville, l'Église ainsi que le Manoir des Tourelles vous ouvriront leurs portes pour une série d'expositions.
Alors que vous flânerez dans les ruelles, vous pourrez en passant sous le porche de la mairie rejoindre la Grange à Dîmes pour de nombreuses conférences et spectacles. Pour ensuite, rejoindre le château qui sera, cette année, mis à l'honneur.

Le festival du connétable, c'est :

- Un nombre de visiteurs en forte augmentation (4500 en 2011, 12 000 en 2015)
- La participation de plus de 100 bénévoles
- Le concours de nombreuses associations culturelles : ESCALE, les Amis de Saint-Acceul, l'Office de tourisme, À qui le tour ?, Autour de Léonardo, Théophile Hingre, le Théâtre de la vallée, Art'couen… ; ou simplement des volontaires.

L'APPUI DU DÉPARTEMENT DU VAL D'OISE, «UN PATRIMOINE D'EXCEPTION»

Le Val d'Oise raconte 2000 ans d'histoire
Du temple gallo-romain de Genainville, aux châteaux de La Roche-Guyon, d'Écouen ou de Villarceaux, en passant par un trio majeur d'abbayes médiévales ou des forts militaires du XIXe siècle, toutes les époques ont laissé des monuments exceptionnels qui se visitent.

Au rendez-vous des artistes
L'histoire des arts s'y est écrite aussi. Avec les impressionnistes, les paysages du Val d'Oise s'admirent dans les plus grands musées ; Monet, Manet, Sisley, Caillebotte, Cézanne et Pissarro y ont vécu. Van Gogh a peint 70 tableaux à Auvers-sur-Oise où il repose, y attirant des touristes du monde entier.

Une forte notoriété
Les sites valdoisiens ont une notoriété internationale : l'Abbaye de Royaumont, centre international d'échange et de formation ; le musée national de la Renaissance à Écouen ; l'Abbaye de Maubuisson, site d'art contemporain… Pontoise a le label ville d'Art et d'Histoire et la ville thermale d'Enghien-les-Bains a le seul casino d'Ile-de-France.

Ce patrimoine s'accompagne d'un calendrier de festivals majeurs : Festival d'Auvers-sur- Oise, Jazz au fil de l'Oise, Festival baroque de Pontoise, Festival international du Cirque du Val d'Oise…

- Des sites culturels majeurs : Auvers-sur-Oise, Écouen, Maubuisson, la Roche-Guyon, Royaumont, Enghien-les-Bains
- 1 million de visiteurs par an à l'Île de loisirs de Cergy-Pontoise
- Près de 600 salles pour l'accueil de spectacles
- 300 monuments historiques dans le Département

VILLE d'ÉCOUEN

val d'oise le département
Val d'Oise Tourisme

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

L'affiche officielle des 40 ans du musée de la Renaissance réalisée par l'agence C'Album

Les deux vues extérieures du château [pages 3 et 5]

Une vue intérieure du château : Cheminée de la chambre d'Anne de Montmorency *La Chasse d'Esaü* entourée de deux figures portant l'épée du connétable, vers 1150, peinture à l'huile [page 4]

Wenzel Jammitzer, *Daphné*, Nuremberg, vers 1570, argent doré, corail et pierres précieuses, E. Cl. 20750 [page 4]

Jan van Roome (d'après), une pièce de la *Tenture de David et Bethsabée*, Bruxelles, 1520-1525, tapisserie de laine, soie, fils d'or et d'argent, E. Cl. 1614

Germain Pilon, *Les Trois Parques*, Paris, 1586, marbre, E. Cl. 19280

Léonard Limosin, plaque émaillée *Ulysse*, vers 1564, émail peint sur cuivre, Ec. 1956

Hans Schlottheim (attribué à), *Horloge-automate en forme de nef dite «nef de Charles Quint»*, vers 1580, fer et laiton doré et émaillé